

[Text]

Mr. Richan gave. They are not particularly anxious to have supervisors in their units either. But some of them are climbing on the band wagon because they now see some more dues-paying members. I say that is the wrong reason to include supervisors. We talk about freedom of association. Until this government is satisfied that supervisors themselves really want to have the right to be unionized, we should not have this sort of legislation.

Mr. Perrault: It is a voluntary decision for them.

Mr. Clawson: That is right, but where is the demand that they even want the opportunity, Mr. Perrault? I would be interested in some evidence of that.

The Chairman: I have Mr. Skoberg.

Mr. Turner: Mr. Chairman?

The Chairman: Is this a point of order, Mr. Turner?

Mr. Turner (London East): An interjection, Mr. Chairman, with your permission. I would suggest to Mr. Clawson, if he wants to make a point, not to use principals of schools as an example. Your point may or may not be valid. To use principals as an example, I suggest, does not strengthen your position very well. You may just wish to check into the records of the Head Masters' Association of Ontario. You will notice that on more than one occasion they have defeated proposals to withdraw from the Ontario Secondary School Teachers Federation and have opted by large majorities to remain a part of that unit,

• 1635

Mr. Clawson: There happens to be a gentleman here who is well posted on that because he just finished sitting on a committee to deal with your whole question of representation of teachers in the Province of Ontario. I can say with great assurance that some principals may want to be in the bargaining unit but very many do not want to be. I want to call your attention to something that happened in Toronto just a few weeks ago when the teachers walked off the job in several of the schools of North York. The School Board relied on the principals; and why should they not, they are the heads of the schools, to notify the board as to which teachers were absent; unlawfully incidentally, and the union—whatever it was, the Secondary School Teachers Federation, threatened publicly that if any principal did that they would be expelled from their association. Of course, if they are expelled they cannot hold a job as principal.

The Chairman: Mr. Skoberg.

Mr. Skoberg: Mr. Chairman, Mr. Clawson, I think in response to a supplementary by Mr. Turner, you talked about soap box oratory and I believe you probably got involved in that somewhat yourself, if I may respectfully suggest that.

Mr. Clawson: I am probably guilty of that just as much as you, gentlemen.

Mr. Skoberg: Particularly, when you were referring to the dispute in Toronto about using the argument about people would deliberately let the health standards of people deteriorate, if they happened to belong to a union.

[Interpretation]

question ne les intéresse pas. Ils n'ont pas particulièrement hâte de compter les surveillants dans leurs rangs. Certains se rangent du bon côté, car il y aura d'autres contributions syndicales. Selon moi, ce n'est pas une raison pour inclure les surveillants. On parle de liberté d'association. Tant que le gouvernement ne sera pas sûr que les surveillants veulent se joindre aux syndicats, nous devons refuser ce genre de loi.

M. Perrault: Ce sont eux qui en décident.

M. Clawson: C'est exact, mais quand ont-ils demandé d'avoir ce privilège? J'aimerais bien voir quelques preuves.

Le président: J'ai sur ma liste M. Skoberg.

M. Turner (London-Est): Monsieur le président?

Le président: S'agit-il d'un rappel au règlement, M. Turner?

M. Turner (London-Est): Avec votre permission, monsieur le président, il s'agit d'une observation. Je voudrais souligner à M. Clawson que s'il désire établir un fait, il n'est pas nécessaire de prendre l'exemple d'un directeur d'école. Votre point de vue est peut-être valable, mais les exemples que vous choisissez ne soutiennent guère votre position. Vous auriez intérêt à vérifier les dossiers de l'Association des directeurs d'école de l'Ontario. Vous y verrez qu'à plus d'une occasion ils ont refusé de se détacher de la fédération des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario, et ce, par de fortes majorités.

M. Clawson: Il y a quelqu'un ici dans la salle qui est très au courant de la question car il vient tout juste de participer à un comité où on a traité de l'ensemble de la question de la représentation des enseignants dans la province de l'Ontario. Je puis vous assurer que certains directeurs d'école aimeraient faire partie d'une unité de négociation; par contre, bien d'autres ne le désirent pas. Je désire attirer votre attention sur un événement qui s'est passé à Toronto il y a quelques semaines, lorsque les enseignants ont quitté le travail dans de nombreuses écoles de North York. La commission scolaire se fie aux directeurs d'école; pourquoi ne le ferait-elle pas puisque ce sont eux qui doivent indiquer à la Commission scolaire quels enseignants étaient absents illégalement. Incidemment, le syndicat de la fédération des enseignants des écoles secondaires a menacé publiquement de rejeter les directeurs d'écoles qui signaleraient ces cas à la commission scolaire. Naturellement, s'ils ne font plus partie de l'association, ils ne peuvent occuper les fonctions de directeur d'école.

Le président: Monsieur Skoberg.

M. Skoberg: En réponse à une question supplémentaire posée par M. Turner, vous avez parlé de discours démagogique, mais sauf le respect que je vous dois, à mon avis, vous tenez le même discours vous-même.

M. Clawson: J'en suis probablement tout aussi coupable que chacun d'entre vous messieurs.

M. Skoberg: Je voudrais signaler tout particulièrement le différend qui s'est produit à Toronto au sujet duquel vous avez prétendu que certaines personnes de propos délibéré laissaient les normes de la santé se détériorer s'ils appartenaient à un syndicat.